



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Histoire Secrète De La Cour De Berlin, Ou Correspondance D'Un Voyageur François, Depuis le 5 Juillet 1786 jusqu'au 19 Janvier 1787

Ouvrage Posthume

Mirabeau, Honoré-Gabriel de Riquetti de

[S.l.], 1789

Lettre XV. 18 Août 1786.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52677](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52677)

L E T T R E X V.

18 Août 1786.

LE prince Henri a été averti un peu tard de la mort (seulement hier 17 à minuit); mais peut-être parce que pour lui envoyer un officier de sa connoissance, on lui a dépêché un fort mauvais écuyer. La lettre du Roi étoit d'une page & demie, toute de sa main, très-amicale, & le mandoit. Il est arrivé aujourd'hui à trois heures après-midi. Aussitôt qu'il a fait nuit, son aide-de-camp est venu me chercher; & tout ce qui va suivre est le précis de la relation du Prince. Il a eu une conversation d'une heure & demie avec le Roi, & n'en est pas plus avancé dans la connoissance de ce que fera lui; prince Henri. Le Roi a été très-simple avec sa famille, très attendri avec le Prince, dit celui-ci, & cependant nullement confiant. Au reste, l'oncle n'a rien entamé que la politique extérieure. Il a reçu immédiatement la grace qu'il a demandée pour son favori Tauensien (capitaine & aide-de-camp de son Altesse royale).

Résolu au système françois, mais voulant voir venir..... pourquoi?..... la dignité, la prudence, les vifs mécontentemens de la Hollande..... Etes-vous frere ou Roi? Comme frere, intéressez-vous. Comme Roi, ne vous mêlez pas, vous n'en aurez que plus d'influence. Au reste votre pere, dont vous ne parlez qu'en pleurant, étoit aussi François que moi: je vous le démontrerai par ses lettres..... Oh! a répondu le Roi, j'en ai vu la preuve dans celles de la Reine de Suede.

Vienne..... On compte sur des avances. On les recevra. On finira de bonne foi la guerre de paix.

Le système anglois.... Dieu m'en préserve. (C'est Hertzberg qui chauffe pour la Hollande; & sous ce masque, le bout de l'oreille angloise passe) La Russie..... A peine y a-t-on pensé.

Tout ce jour s'est écoulé en charlatanisme bien entendu. Le Roi s'est montré à cheval avec son fils aîné; il a parlé aux généraux avec toutes sortes de caresses.... „ Si vous serviez moins bien que vous n'avez fait, c'est moi qui serois puni d'être obligé de punir. „ Un peu plus sérieusement aux ministres, avec lesquels pourtant il a dîné. Sévèrement aux secrétaires..... „ Je fais que vous avez commis beaucoup d'indiscrétions. Je vous conseille de changer de maniere. „

Jusqu'ici Hertzberg a la grande main: (le Roi n'a pas prononcé son nom au prince Henri, ni le prince à lui.) Cependant le Roi a embrassé tendrement le comte Finckenstein (grand chevalier des François, & le seul homme après Knyphausen, à qui le prince Henri se fie; volontairement du moins)... „ Je vous remercie, lui a-t-il dit, des éminens services que vous avez si infatigablement rendus à mon oncle, & je vous demande de vouloir m'en rendre à mon tour..... „ Il est à noter que le comte Fincke est l'ennemi implacable de Hertzberg, mais l'oncle de la bien-aimée, Mademoiselle de Voss.

Le testament sera ouvert demain devant les intéressés. Le Roi n'en chicane pas une ligne, sauf un article que, dit-il, il soumet à ses oncles, pour décider de la nécessité de l'abroger. Le vieux Roi a été généreux. La part du prince Henri est deux cents mille écus & une

belle bague, indépendamment de ce qui lui revenoit par la convention de famille. Les autres sont très-bien traités aussi, mais moins magnifiquement.

Le prince Henri a une occasion naturelle de rester ; l'enterrement qui se fait à Potsdam lui en donne le prétexte. Le Roi ira de là en Prusse & en Silésie, pour recevoir les hommages. C'est un vieil usage de la Monarchie. Le prince Henri aura une explication avant le départ ; mais il est résolu d'attendre jusqu'au bout, afin, s'il est possible, de laisser le Roi entamer de lui-même.

Le Roi a dit, en parlant de moi : „ Je soupçonne qu'il est chargé de m'observer ; probablement son amour pour l'Empereur ne l'exposera pas à la tentation de dire du mal de moi, lorsqu'il n'y en aura pas à dire. „

Le prince Henri craint, qu'au genre de vie près, la méthode, & surtout les rites du gouvernement, ne restent les mêmes. Il me charge de dire que le comte d'Est... est beaucoup trop froid, trop pincé, trop ministre pour le nouveau Roi. Il supplie qu'on ne marchande pas longtemps les gages de confiance. On dit, & j'ai oublié de le demander au prince Henri, qui peut-être d'ailleurs ne l'auroit pas su, que le duc de Brunswick est mandé. Le ministre Schulembourg est dans la crise. Le prince Henri, qui l'a si longtemps abhorré & décrié, est résolu de le soutenir. Ce ministre n'est revenu que ce matin. Il a fait, ou plutôt fait faire par Struensée, un mémoire apologétique très-adroit, très-sophistique, & où il met sur le compte du feu Roi l'ordre de choses auquel il propose de remédier. Il se déchaîne contre les monopoles, lui qui est à la tête de tous les monopoles ; mais il s'efforce de prou-

ver qu'ils (& surtout celui de la société maritime) ne peuvent pas être brusquement détruits.

LET TRE XVI.

22 Août 1786.

LE prince Henri est singulièrement content du nouveau Roi, qui passa avant-hier dimanche la plus grande partie de l'après midi chez son oncle. Celui-ci avoit été le matin prendre le mot. Il prétend que son neveu lui marque toute sorte de confiance; mais j'ai peur qu'il ne prenne des complimens pour des paroles. Il assure que Hertzberg est prêt à tomber, & je ne le crois pas. Son neveu & lui s'en sont expliqués, dit le Prince; je crains qu'en ce cas le neveu n'ait trompé l'oncle; l'esprit conciliateur du Roi, sa bonté naturelle, qui le porte à faire à tout le monde le même accueil, peuvent d'ailleurs induire en erreur, même sans mauvaise foi, & montrent plutôt que son cœur est sensible, qu'ils n'annoncent que son caractère est fort.

Le prince Henri assure que le nouveau Roi est entièrement à la France. Il demande en grace que l'on ne fasse pas attention à ce qu'on a envoyé le colonel ou major Geysau à Londres pour complimenter; ce n'est, dit-il, que comme famille; on a d'ailleurs trompé le Roi: on lui a dit que la Cour de St. James avoit envoyé complimenter à la mort du Roi Georges, ce qui n'est pas vrai. C'est, ajoute-t-on, un tour de M. de Hertzberg. Le prince Henri n'est pas arrivé à temps pour l'empêcher. Si cela étoit à faire, on ne le fe-